

ANCRÉ POUR TOUJOURS

FRÉDÉRIC BEAUNE



Frédéric BEAUNE

Ancré Pour Toujours

© Frédéric BEAUNE, 2018

ISBN numérique : 979-10-262-1437-3

librinova 

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Michèle,
qui a fait jaillir en moi une inexorable soif de curiosité.

Préface

« Dieu ne pouvait être partout, alors il a créé la Mère ». Pour paraphraser ce célèbre proverbe, voici ce qui émerge à la lecture du texte de Frédéric Beaune : « Dieu ne pouvait être partout, alors il a créé la Mer ».

Commencer par tirer des bords pour s'adapter aux forces qui s'imposent au voyageur. Celles de se laisser porter par les exigences implacables de la mer. Ne pas lutter contre elles, mais, bien au contraire, succomber totalement aux mouvements que le vent vous impose. Se laisser aller sur elle, en elle, sans jamais franchir la limite où le plaisir serait si grand qu'il pourrait faire de vous un voyageur sans retour. Un voyageur perdu pour les autres, pour avoir osé flirter, pénétrer et s'engager jusqu'à l'indescriptible ivresse des sensations où souffrance et orgasme, abandon et résistance, plaisir dans la douleur, « métamorphoseront » à jamais votre lien au Monde, aux autres et à vous-même. Frôler l'irréparable pour revenir à jamais habité d'une expérience au-delà des mots, en deçà du partageable, quitte à faire de vous un isolé, aliéné d'une clairvoyance dont vous ne guérerez jamais.

Puis, aller au plus profond de la solitude, là sur *Kejadenn*, où seule l'unité de lieu et de temps permettra au lecteur de voyager, mais le laissera à quai s'il se contente simplement de tourner des pages avec avidité. N'embarquez pas sur *Kejadenn* si, au moment de saisir *Ancré Pour Toujours*, vous cherchez le récit d'un exploit de plus, la description d'une performance de trop, l'exhibition indécente d'une souffrance virile. Embarquez avec l'auteur si vous êtes prêt à vous abandonner pour ainsi naviguer aussi loin que possible au plus profond de vous-même !

Montez à bord seulement si vous vous sentez capable de border la voile à sa limite. Si vous êtes assez curieux sans devenir voyeur. Si partager un voyage, dont la carte ne sera qu'indicative, vous tente plus que cela ne vous déstabilise. Alors, vous toucherez peut-être l'harmonique où temps et espace s'accordent à la quinte pour offrir le sentiment étrangement inquiétant d'avoir entraperçu l'absolu.

Celeste Etna

Que la joie de vivre déborde de mon être, que les connaissances que j'ai acquises débordent de mon cerveau. Pour moi, c'est ça enfanter.

Sœur Emmanuelle

Avant-propos

Pourquoi écrire ?

Résolument pour soi. Pour se remémorer bien plus tard ce que nous pourrions oublier. Pour coucher sur le papier les idées que nous avons du mal à exprimer. Pour nous obliger à vivre l'instant présent, à être attentifs au déroulement de notre journée, et donc à ce qui nous entoure. Pour débroussailler ce tumulte de questionnements, pour y voir plus clair, pour mettre de l'ordre chez soi.

Avant de les quitter, nombre de mes proches m'ont conseillé de glisser dans mon sac de cent litres un carnet et un stylo. C'est ainsi que je me suis mis à écrire mes premières lignes sur l'eau. Lignes qui sont devenues des pages. Pages qui sont devenues un carnet de voyage. Carnet de voyage dans un premier temps descriptif ayant pour fonction essentielle celle de mémorisation. Et qui est devenu au fur et à mesure un carnet de pensées diverses et variées.

Cette démarche égocentrique pouvait s'arrêter là. Alors pourquoi soumettre à la critique cette ambition personnelle ? Sûrement pas par exhibitionnisme ou manque de pudeur : la société d'aujourd'hui regorge de moyens tout à fait plus modernes pour assouvir ces désirs.

Le retour sur terre a été d'une grande frustration. Cela a été difficile d'extérioriser ce que j'avais vécu de manière simple et concise. Le rythme terrestre nous oblige à synthétiser, à vulgariser, à caricaturer par manque de temps. Il faut répondre tout de suite, là, maintenant, entre deux sujets de discussion, et puis passer à autre chose. J'ai alors oscillé entre trop en dire ou pas assez et me suis rapidement rendu compte que je n'arrivais pas à transmettre de manière juste mon expérience sans la dénaturer. Ce qui a généré parfois une forme d'incompréhension dans mon entourage et un désarroi de mon côté. Il me fallait un contexte particulier et du temps pour m'y replonger.

C'est lors de moments passés sur l'eau ou en montagne, ces lieux où les notions d'espace et de temps prennent toute leur dimension, que je crois avoir réussi à livrer la bonne partition. Cela m'a définitivement convaincu

de ne pouvoir garder au fond de moi une telle expérience. Je ferais preuve d'une attitude lâche et égoïste.

Voici les meilleures pages de ce fabuleux voyage. Celui de mon rêve de gosse et qu'il m'était impossible à concevoir il y a encore quelques mois de cela. À travers *Ancré Pour Toujours*, je souhaite témoigner de cette aventure vécue intensément, laisser embarquer à mes côtés celles et ceux qui veulent voyager. En un mot, partager avec le plus grand nombre la chance qui m'a été donnée de rêver.